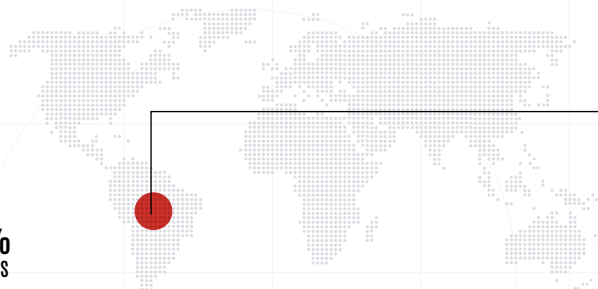
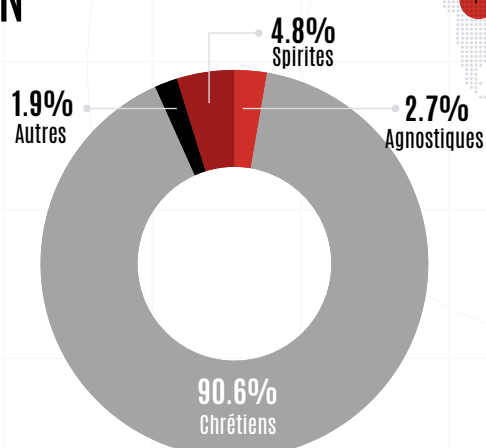




BRÉSIL

RELIGION



Population

213,863,046

PIB par habitant

14,103 US\$

Surface

8,515,767 Km²

Indice de Gini*

53.9

*Inégalité Économique

LE CADRE JURIDIQUE DE LA LIBERTÉ RELIGIEUSE ET SON APPLICATION EFFECTIVE

La liberté de croyance et de culte est garantie par la Constitution brésilienne de 1988¹, à l'article 5, alinéa 6, et à l'article 19, alinéa 1er. La loi n° 7716 de 1989 criminalise la discrimination fondée sur la race, la couleur de peau, l'ethnicité, la religion ou la nationalité.

Historiquement, les politiques publiques visant à lutter contre la discrimination ont commencé par les questions raciales, suivies par les questions de sexe, et plus récemment, par les questions religieuses.

Bien qu'il puisse y avoir des différences en fonction des sources, pour tout ce qui concerne la religion, le gouvernement brésilien fonde ses politiques sur le recensement officiel de 2010. En pourcentage, la démographie religieuse de la population est considérée comme étant de 88,83 pourcents de chrétiens, 7,65 pourcents de non affiliés, 2,05 pourcents de spiritualistes/animistes, 0,39 pourcent d'athées et agnostiques, et 1,08 pourcent d'autres religions.²

En 1989, un Ministère de la Femme, de la Famille et des

Droits de la personne, a été créé pour mettre en œuvre des politiques publiques de lutte contre tous les types de discrimination. En 2015, une nouvelle branche, l'Agence consultative pour la diversité religieuse et les droits de l'homme (Assessoria de Diversidade Religiosa e Direitos Humanos, ASDIR), a été mise en place au sein de ce ministère spécifiquement dédié à la lutte contre la discrimination religieuse.

Toutefois, avec la crise financière qui a touché le secteur public brésilien au cours de la dernière décennie, les gouvernements fédéral et provinciaux ont réduit leurs activités dans ce domaine, fermant des organismes spécifiquement dédiés à la défense de la diversité religieuse. En conséquence, l'ASDIR susmentionnée a été fermée. La Coordination de la liberté de religion ou de croyance, de conscience, d'expression et d'enseignement (Coordenação de Liberdade de Religião ou Crença, Consciência, Expressão e Acadêmica, COLIB) a été créée à sa place en 2019 sous le Président Jair Bolsonaro.³

À l'heure actuelle, le concept d'État laïc et la séparation entre politique et religion sont à l'origine d'une escalade de conflits au Brésil. Lors de l'élection de 2019, Bolsonaro, alors candidat, a entrepris une campagne qui a politisé les questions religieuses, alors qu'il tentait de se présenter

comme un défenseur des valeurs et des communautés évangéliques, en particulier néo-pentecôtistes, en opposition aux groupes politiques considérés comme des progressistes de gauche.

En outre, les Églises évangéliques liées à de grands groupes d'intérêts politiques soutiennent depuis longtemps trois factions politiques (officieusement connues sous le nom de bancadas, littéralement « bancs, gradins »), qui forment le groupe BBB au Congrès fédéral du pays, représentant les lobbies des armes à feu (bala ou balle), des fermiers (boi ou bœuf) et des évangéliques (Bíblia ou Bible).⁴ Les prédicateurs évangéliques sont également devenus de plus en plus actifs dans les campagnes politiques.

Cette situation a suscité des protestations et, récemment, le juge Luiz Edson Fachin de la Cour suprême fédérale a laissé entendre que les candidats à une élection, s'ils étaient liés à des groupes religieux, pourraient devenir inéligibles pour cause « d'abus de pouvoir religieux » s'ils utilisaient des locaux ou des événements religieux pour leurs campagnes. Cette proposition a toutefois été rejetée par la Cour électorale suprême.⁵

INCIDENTS ET DÉVELOPPEMENTS

Cette politisation des questions religieuses semble être une caractéristique du contexte sociopolitique polarisé actuel du Brésil. Des études basées sur des données de la police de l'État de São Paulo ont montré que les crimes liés à l'intolérance religieuse avaient augmenté de 171 pourcents lors de l'élection présidentielle de 2018, par rapport à la même période de l'année précédente.⁶ Le problème à São Paulo a continué au cours du premier semestre 2019.⁷ Dans l'État de Rio de Janeiro, 200 cas avaient déjà été enregistrés en septembre 2019, alors qu'il n'y avait eu que 92 cas sur l'ensemble de l'année 2018.⁸

Toutefois, les données pour la période 2011-2018 de « Disque 100 » (composez le 100), un service téléphonique gratuit du Brésil permettant de signaler les violations des droits et les violences domestiques, n'ont pas montré de différences significatives pour la période électorale 2018 par rapport aux années précédentes. Les plaintes par téléphone au sujet de l'intolérance religieuse ont varié considérablement au fil des ans dans chaque État brésilien, sans modèles comme ceux trouvés dans les rapports de police à São Paulo et Rio de Janeiro. Les variations au fil du temps reflètent principalement les niveaux de

sensibilisation, qui dépendent fortement des campagnes promotionnelles.

Pour la période 2017-2018, « Disque 100 » affiche une répartition stable des plaintes parmi les États brésiliens. C'est Rio de Janeiro qui a connu le plus grand nombre de plaintes par habitant, environ quatre fois la moyenne nationale, suivie par Distrito Federal et Bahia, présentant tous deux environ deux fois la moyenne nationale. Il n'y a aucune explication à ces variations, qui semblent être associées à des conditions sociales, culturelles et historiques non liées à la religion.

Toutes les données et études indiquent que ce sont les adeptes des rites religieux afro-brésiliens qui souffrent le plus de l'intolérance religieuse au Brésil. Le nombre de membres de ces religions est actuellement très faible (moins de 0,5 pourcent de la population totale), mais la probabilité que l'un d'eux soit victime d'actes de discrimination religieuse est de 130 à 210 fois supérieure à celle pour la population générale.⁹

Les incidents les plus fréquents sont les attaques contre les lieux de culte ainsi que les attaques physiques ou verbales contre les personnes, généralement commises par des voisins. En outre, des attaques de « terreiros » (littéralement « arrière-cours », sortes de temples afro-brésiliens), commises par des groupes criminels ont été relatées plus fréquemment. Des cas emblématiques ont été signalés à Baixada Fluminense, une région de l'État de Rio de Janeiro, où un gang criminel évangélique qui se fait appeler les « Bandits du Christ » (Bandidos de Cristo), et dont le chef est appelé « Pasteur », a interdit aux terreiros de célébrer des services religieux.¹⁰

Ces criminels intimident les « pères ou mères de saints » (pais de santo et mães de santo, c'est-à-dire prêtres et prêtresses afro-brésiliens), et menacent de détruire les terreiros si les activités religieuses ne sont pas arrêtées. Dans cette région, le même type d'attaque se produit également contre d'autres nouvelles religions ésotériques, comme la Wicca.¹¹

Après que 15 terreiros eurent été contraints de fermer dans la région rien qu'en mai 2019, le parquet a appelé le gouvernement de l'État à prendre rapidement des mesures.¹² Certains des criminels ont été arrêtés, mais seulement quelques mois plus tard, en août 2019.¹³

Les actes d'omission, de collusion ou même d'intolérance religieuse commis par des organismes publics se multiplient également. Dans l'État d'Amazonas, le ministère

public a reçu une plainte selon laquelle la police aurait refusé d'enregistrer une déclaration de tentative d'assassinat d'un « père de saint » par un voisin néo-pentecôtiste.¹⁴

La destruction d'un terreiro par les autorités de District Fédéral, qui affirmaient que la structure était une construction non autorisée, constitue un incident particulièrement grave. Pour leur défense, les responsables du terreiro ont déclaré qu'ils n'avaient pas été informés, ajoutant que les bâtiments environnants n'avaient pas non plus de permis, mais qu'ils n'avaient pas été démolis pour autant. Pour l'Association du Barreau du Brésil (Ordem dos Advogados do Brasil), il s'agissait d'un cas d'intolérance religieuse.¹⁵

L'évolution temporelle des données issues des plaintes via « Disque 100 » est également influencée par les événements nationaux et internationaux qui suscitent de l'hostilité à l'égard de telle ou telle religion. Par exemple, ces dernières années, alors que la persécution des chrétiens par l'État Islamique faisait la une des journaux, il y a eu plus de cas d'attaques de musulmans.¹⁶

À l'heure actuelle, les attaques de sites sacrés et les menaces de mettre fin aux pratiques religieuses d'autres religions semblent être plus fréquentes au Brésil. À l'intérieur du pays, les communautés autochtones ont connu une augmentation des attaques contre leurs chefs religieux et leurs lieux de culte (démolis ou incendiés).¹⁷ Dans ce genre de situation, les conflits sont généralement associés à des litiges fonciers entre les peuples autochtones et les propriétaires fonciers.

Ces dernières années, plusieurs attaques contre des églises catholiques ont également été signalées, ce qui arrivait rarement autrefois.¹⁸ Ces attaques sont généralement des actes de vandalisme, comme par exemple la destruction de tableaux sacrés (comme Notre-Dame d'Aparecida), et des graffitis sur des murs extérieurs. Selon certains analystes, il y a eu une augmentation de la persécution des catholiques car ils sont accusés d'adorer les saints par les protestants néo-pentecôtistes.¹⁹ Dans un contexte de polarisation politique, des prêtres catholiques considérés comme « progressistes » pour avoir soutenu des personnes ou thèmes gauchistes ou LGBT+ ont été harcelés pour avoir « trahi leur foi ».²⁰

À la veille de Noël 2019, les bureaux de Porta dos Fundos (porte arrière), une chaîne comique YouTube, ont été attaqués au cocktail Molotov.²¹ Chaque année, la compagnie produit un film satirique sur Jésus et les Apôtres. Sa parodie de 2019 a été diffusée sur le service de diffusion

en continu Netflix, comme une offre spéciale de Noël. Il n'y a pas eu de victimes et le seul suspect a été identifié comme un militant de groupes fascistes. Il a finalement été arrêté en Russie, où il avait fui.²²

Lors de la plupart de ces incidents, quelle que soit la religion attaquée, les auteurs des attaques ont tendance à être des évangéliques néo-pentecôtistes. Cependant, les communautés évangéliques ont elles aussi été victimes d'attaques.²³

Pour la communauté juive du Brésil, il n'y a pas de persécution anti-juive dans le pays²⁴, et les cas d'intolérance ou de persécution sont généralement traités comme de nature raciale et non religieuse. Bien que cela soit rare au Brésil, il y a eu un incident en février 2020 lorsqu'un juif qui portait une kippa a été frappé par de jeunes néonazis, alors qu'il se trouvait à la synagogue.²⁵ Comme dans le cas des adeptes des religions afro-brésiliennes, cela peut apparaître comme de l'intolérance religieuse, mais pour les autorités brésiliennes, il s'agissait d'un cas de persécution raciale.

Certains juifs brésiliens se sont plaints que les Églises néo-pentecôtistes se soient approprié leurs symboles religieux. Le siège de l'Église Universelle du Royaume de Dieu, la plus grande Église évangélique au Brésil, est appelé le « Temple de Salomon » et reproduit les formes de l'édifice de l'Ancien Testament.²⁶ Certains pasteurs néo-pentecôtistes ont baptisé dans le Jourdain leurs fidèles riches ou célèbres. Le Président Jair Bolsonaro, par exemple, a été baptisé par un pasteur actuellement en prison pour corruption et blanchiment d'argent.²⁷ La Confédération juive du Brésil (Confederação Israelita do Brasil, CONIB) se dit flattée par ces expressions d'appréciation et estime que cela lui donne une certaine protection contre les attaques, mais les juifs orthodoxes considèrent cela comme une utilisation abusive de la tradition juive.²⁸

Compte tenu de la situation, le gouvernement fédéral actuel du Brésil a entrepris certaines initiatives pour lutter contre l'intolérance et garantir la liberté religieuse, par le biais de la toute récente Coordonation de la liberté de religion ou de croyance, de conscience, d'expression et d'enseignement (Coordenação de Liberdade de Religião ou Crença, Consciência, Expressão e Acadêmica, COLIB). Deux brochures ont été préparées sur le sujet. La première, « La liberté religieuse : Guide de vos droits²⁹ », est un document général sur le sujet, destiné à l'ensemble de la population. La seconde, « Protocole pour les organisations religieuses et la société civile sur les soins

et l'accueil des sans-abri dans le contexte de la pandémie covid-19 »³⁰, s'adresse spécifiquement aux organisations sociales au service des sans-abri, car beaucoup sont confessionnelles, afin qu'elles puissent garantir la liberté religieuse en servant ces groupes pendant la période de la pandémie.

Une Journée nationale de lutte contre l'intolérance religieuse a été instituée le 21 janvier, à laquelle ont participé le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et locaux, ainsi que des organisations sociales.³¹ En outre, les États et les municipalités ont leurs propres agences et associations sociales dédiées au problème. L'État de São Paulo, par exemple, a le Forum interreligieux pour une culture de la paix et de la liberté de croyance, avec des représentants de 22 groupes religieux.³²

Les tribunaux brésiliens ont tendance à se prononcer en faveur des employés lorsqu'ils prétendent avoir été victimes de discrimination pour des motifs religieux. En 2018, une grande banque a été reconnue coupable parce qu'un employé afro-brésilien avait été agressé verbalement par un collègue lors d'une activité syndicale.³³

Bien que les évangéliques néo-pentecôtistes soient considérés comme les principaux auteurs d'actes d'intolérance au Brésil, certains sont venus soutenir les victimes d'agressions. À Rio de Janeiro, l'État qui compte le plus grand nombre d'incidents de ce genre, le président du Conseil national des Églises chrétiennes (Conselho Nacional de Igrejas Cristãs, Conic-Rio), a organisé une campagne de financement pour la reconstruction d'un terreiro détruit par des néo-pentecôtistes.³⁴

PERSPECTIVES POUR LA LIBERTÉ RELIGIEUSE

Comme dans les rapports précédents, les adeptes des religions afro-brésiliennes restent le groupe le plus persécuté du pays, suivis par les membres des religions ésotériques et animistes, mais dans l'ensemble, ces groupes ne représentent qu'une faible proportion de la population du pays. Dans l'ensemble, ils ont tendance à être les victimes des adeptes des Églises évangéliques néo-pentecôtistes.

Un grand changement s'est produit dans l'histoire récente, à savoir la politisation de la religion, ce qui a eu un impact sur la société brésilienne. Les chrétiens considérés comme conservateurs (une fraction des communautés catholique et évangélique) ont maintenant accès à des postes importants, et les détenteurs de charges tant locales que

fédérales, et bon nombre de leurs actions, semblent être soutenus ou couverts par des organismes publics. Les militants laïcs (laïcs), en retour, sont devenus plus agressifs en public dans leur opposition aux idées de ces groupes chrétiens.

La question de la christianophobie (ou péjorativement appelée crentophobia en portugais, c'est-à-dire « phobie des croyants ») est une controverse majeure dans la vie publique contemporaine du Brésil. Dans un discours aux Nations Unies, le Président Bolsonaro a parlé de christianophobie, mais a été rapidement critiqué par les experts de la liberté religieuse.³⁵ Ceux qui pensent que la christianophobie est un vrai problème au Brésil se réfèrent principalement à des attaques symboliques, telles que l'émission de télévision de Noël susmentionnée qui ridiculisait le Christ et les Apôtres.³⁶

Certains auteurs voient la crentophobia comme une forme de répression culturelle et comme une atteinte à la liberté d'expression et aux valeurs de la communauté chrétienne conservatrice.³⁷ Ce point de vue ne fait pas l'unanimité³⁸, mais il s'inscrit dans la pratique de « culture de l'annulation » ou « cancel culture », ce qui conduit à des conflits sociaux et politiques sur la base d'arguments religieux.

Certains auteurs sans affiliation religieuse ont souligné la nécessité d'un dialogue et d'une compréhension avec la communauté chrétienne conservatrice, afin d'éviter la résurgence de conflits sociaux à motivation religieuse au Brésil.³⁹

Depuis la promulgation de la Constitution de 1988 et la nouvelle législation sur les droits, les attaques et les discours de haine contre les religions non chrétiennes, en particulier les groupes afro-brésiliens, ont diminué. Néanmoins, l'intolérance et les agressions religieuses se sont développées récemment dans le pays.

La politisation des valeurs traditionnelles et des croyances religieuses a suscité le ressentiment des communautés chrétiennes conservatrices, essentiellement composées de Brésiliens à faible revenu, face à « la culture de l'annulation ». En conséquence, les attitudes de ces chrétiens deviennent de plus en plus violentes. De même, les groupes laïcs font également preuve d'un plus grand manque de respect et de plus d'intolérance.⁴⁰

- 1 Constitution du Brésil (en français), Sénat fédéral : <https://www.wipo.int/edocs/lexdocs/laws/fr/br/br117fr.pdf>
- 2 IBGE, Censo 2010, <https://censo2010.ibge.gov.br/en/noticias-censo?view=noticia&id=1&idnoticia=2170&t=censo-2010-numero-catolicos-cai-aumenta-evangelicos-espiritas-sem-religiao>.
- 3 Liberdade de Religião ou Crença, Ministério da Mulher, da Família e dos Direitos Humanos, <https://www.gov.br/mdh/pt-br/navegue-por-temas/liberdade-de-religiao-ou-crenca/institucional>.
- 4 Roxana Pessoa Cavalcanti, "How Brazil's far right became a dominant political force," The Conversation, 25 janvier 2017, <http://theconversation.com/how-brazils-far-right-became-a-dominant-political-force-71495>.
- 5 Danilo Vital, "TSE rejeita figura do abuso do poder religioso como causa de inelegibilidade," Conjur, 18 août 2020, <https://www.conjur.com.br/2020-ago-18/tse-rejeita-figura-autonoma-abuso-poder-religioso2>.
- 6 Marina Estarque and Flávia Faria, "Registros de intolerância triplicaram em SP na última campanha eleitoral," Folha de São Paulo, 13 janvier 2019, <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2019/01/registros-de-intolerancia-triplicaram-em-sp-na-ultima-campanha-eleitoral.shtml>.
- 7 William Cardoso, "Cresce registro de crimes de intolerância religiosa em São Paulo," Folha de São Paulo, 18 août 2019, <https://agora.folha.uol.com.br/sao-paulo/2019/08/cresce-registro-de-crimes-de-intolerancia-religiosa-na-capital.shtml>.
- 8 Anna Virginia Balloussier, "Guia de intolerância aponta para disseminação de ataques de cunho religioso," Folha de São Paulo, 15 septembre 2019, <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2019/09/guia-de-intolerancia-aponta-para-disseminacao-de-ataques-de-cunho-religioso.shtml>.
- 9 Ribeiro Neto, F.B. O "Brasil e a cristofobia," Aleteia, 20 octobre 2020, <https://pt.aleteia.org/2020/09/27/o-brasil-e-a-cristofobia/>.
- 10 "Bandidos de Cristo proíbem 15 barracões de candomblé de funcionarem em Duque de Caxias," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 3 janvier 2018, <http://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2019/05/bandidos-de-cristo-proibem-15-barracoes.html>.
- 11 Ricardo Rigel, "Traficantes da Baixada ameaçam expulsar bruxa de casa," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 26 septembre 2018, <https://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2018/09/traficantes-da-baixada-ameacam-expulsar.html>.
- 12 Isabela Vieira, "MPF pede ação do governador do Rio contra intolerância religiosa," Agência Brasil, 24 mai 2019, <https://agenciabrasil.ebc.com.br/geral/noticia/2019-05/mpf-pede-acao-do-governador-do-rio-contraintolerancia-religiosa>
- 13 Ana Virginia Balloussier, "Polícia prende 8 traficantes do 'Bonde de Jesus', que atacava terreiros no Rio," Folha de São Paulo, 14 août 2019, <https://www1.folha.uol.com.br/cotidiano/2019/08/policia-prende-8-traficantes-do-bonde-de-jesus-que-atacava-terreiros-no-rio.shtml>.
- 14 Silane Souza, "Grupo denuncia Estado de não investigar crimes de intolerância religiosa no AM," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 5 mars 2018, <http://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2018/03/grupo-denuncia-estado-de-nao-investigar.html>.
- 15 Marília Marques and Letícia de Oliveira, "Casa de candomblé é derrubada pelo governo do DF; 'intolerância religiosa', diz OAB," globo.com, 24 mai 2019, <https://g1.globo.com/df/distrito-federal/noticia/2019/05/24/casa-de-candomble-e-derrubada-pelo-governo-do-df-intolerancia-religiosa-diz-oab.ghtml>.
- 16 Flávia Vilela "Muçulmanos estão entre as principais vítimas de intolerância religiosa no Rio," Portal EBC, 22 août 2015, <https://memoria.ebc.com.br/cidadania/2015/08/muculmanos-estao-entre-principais-vitimas-de-intolerancia-religiosa-no-rio>.
- 17 Emily Dulce, "Sob cerco evangélico, guarani-kaiowás sofrem com intolerância no Mato Grosso do Sul," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 25 mai 2018, <https://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2018/07/sob-cerco-evangelico-guarani-kaiowas.html>.
- 18 João Henrique do Vale, "Minas registra o terceiro caso de depredações em igrejas em quatro dias," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 23 octobre 2020, <http://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2018/10/minas-registra-o-terceiro-caso-de.html>; Cecília Vasconcelos and Felipe Grimberg, "Comissão de discriminação da Alerj recebe denúncia de intolerância religiosa contra imagens católicas em Irajá," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 31 janvier 2020, <https://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2020/02/comissao-de-discriminacao-da-alerj.html>; "Homem invade Catedral de Londrina e quebra estátua do padroeiro da cidade," KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 3 janvier 2018, <http://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2018/01/homem-invade-catedral-e-quebra-estatua.html>.
- 19 Baloussier, op. cit.
- 20 Arthur Stabile, "Padre é ameaçado após debate de jovens com cristãs feministas," Jornal GGN, 11 août 2019, <https://jornalggn.com.br/noticia/padre-e-ameacado-apos-debate-de-jovens-com-cristas-feministas/>.
- 21 Renata Nogueira, "Sede do Porta dos Fundos sofre ataque a bomba na véspera do Natal," Notícias UOL, 24 décembre 2019. <https://entretenimento.uol.com.br/noticias/redacao/2019/12/24/sede-do-porta-dos-fundos-sofre-ataque-a-bomba-na-vespera-do-natal.htm>.
- 22 "Quem é Eduardo Fauzi, acusado de atacar a Porta dos Fundos?" O Estado de São Paulo, 7 janvier 2020, <https://politica.estadao.com.br/noticias/geral/quem-e-eduardo-fauzi-acusado-de-atacar-a-porta-dos-fundos,70003148080>.
- 23 Mateus Rabelo, "Ataque com bomba provoca estragos durante culto em igreja evangélica em Joanésia," Jornal Hoje em Dia, 16 avril 2018, <https://www.hojeemdia.com.br/horizontes/ataque-com-bomba-provoca-estragos-durante-culto-em-igreja-evang%C3%A9lica-em-joan%C3%A9sia-1.613834>.
- 24 Fernando Lottenberg, "Brazil," World Jewish Congress, April 2020, <https://www.worldjewishcongress.org/en/about/communities/BR>.
- 25 Tatiana Farah, "Homem judeu de 57 anos, que usava quipá, foi brutalmente espancado no interior de SP," Buzzfeed News, 28 février 2020, <https://www.buzzfeed.com/br/tatianafarah/judeu-quipa-espancado>.
- 26 Juliana Linhares and Thaís Botelho, "Rabino Edir? Quase isso," Revista Veja, 2 août 2014, <https://veja.abril.com.br/brasil/rabino-edir-quase-isso>.
- 27 Catia Seabra and Italo Nogueira, "Preso, Pastor Everaldo foi padrinho político de Witzel e batizou Bolsonaro," Folha de São Paulo, 28 août 2020, <https://www1.folha.uol.com.br/poder/2020/08/preso-pastor-everaldo-foi-padrinho-politico-de-witzel-e-batizou-bolsonaro.shtml>.
- 28 "Rabinos criticam uso de símbolos judaicos no Templo de Salomão," Jornal Primeira Edição, 8 septembre 2014, <http://primeiraedicao.com.br/noticia/2014/09/08/rabinos-criticam-uso-de-simbolos-judaicos-no-templo-de-salomao>; Pedro Venceslau and Ricardo Galhardo, "Judeus reclamam do uso de símbolos por Bolsonaro," Notícias UOL, 25 août 2019, <https://noticias.uol.com.br/ultimas-noticias/agencia-estado/2019/08/25/judeus-reclamam-do-uso-de-simbolos-por-bolsonaro.htm>.
- 29 "Liberdade religiosa. Um guia de seus direitos," Ministério da Mulher, da Família e dos Direitos Humanos, 16 septembre 2019, <https://www.ibdr.org.br/publicacoes/2019/9/16/liberdade-religiosa-um-guia-de-seus-direitos-cartilha-com-apoio-do-ibdr>

- 30 “Protocolo para organizações religiosas e da sociedade civil sobre atendimento e acolhimento à população em situação de rua no âmbito da pandemia da COVID-19,” Ministério da Mulher, da Família e dos Direitos Humanos, https://www.gov.br/mdh/pt-br/navegue-por-temas/liberdade-de-religiao-ou-crenca/publicacoes-1/CARTILHA_PROTOCOLO_PARA_ORGANIZACOES_RELIGIOSAS_E_DA_SOCIEDADE_CIVIL.pdf.
- 31 “Nota em celebração ao Dia Nacional de Combate à Intolerância Religiosa de 2019,” Ministério da Mulher, da Família e dos Direitos Humanos, 21 janvier 2019, <https://www.gov.br/mdh/pt-br/assuntos/noticias/2019/janeiro/nota-em-celebracao-ao-dia-nacional-de-combate-a-intolerancia-religiosa>.
- 32 SÃO PAULO. Fórum Inter-Religioso para uma Cultura de Paz e Liberdade de Crença, <https://justica.sp.gov.br/index.php/coordenacoes-e-programas/342-2/forum-inter-religioso/>.
- 33 “IG. HSBC é condenado por caso de discriminação religiosa entre funcionárias,” KOINONIA, Dossiê de Intolerância Religiosa, 7 février 2018, <http://intoleranciareligiosadossie.blogspot.com/2018/02/hsbc-e-condenado-por-caso-de.html>.
- 34 Rafael Galdo, “Pastora ajuda mãe de santo a reconstruir barracão de candomblé,” O Globo, 29 avril 2018. <https://oglobo.globo.com/rio/pastora-ajuda-mae-de-santo-reconstruir-barracao-de-candomble-22638805>.
- 35 Brenda Zacharias and Fernanda Boldrin, “Na ONU, Bolsonaro defende combate à ‘crisofobia’; analistas criticam termo e veem aceno eleitoral,” O Estado de São Paulo, 22 septembre 2020, <https://politica.estadao.com.br/noticias/geral.crisofobia-entenda-o-termo-citado-por-bolsonaro-na-onu-e-o-que-dizem-especialistas,70003448032>.
- 36 Leonardo Desideri, “Crisofobia no Brasil é realidade? Depende da definição de crisofobia,” Gazeta do Povo, 27 septembre 2020, <https://www.gazetadopovo.com.br/vida-e-cidadania/existe-crisofobia-no-brasil/>.
- 37 Pedro Fernando Nery, “Crentefobia,” O Estado de São Paulo, 4 février 2020, <https://economia.estadao.com.br/noticias/geral.crentefobia,70003184254>.
- 38 Renata Nagamine and Aramis Luis Silva, “A formação do público evangélico no Brasil contemporâneo,” Le Monde Diplomatique Brasil, 28 février 2020, <https://diplomatique.org.br/a-formacao-do-publico-evangelico-no-brasil-contemporaneo/>.
- 39 Joel Pinheiro da Fonseca, “Devemos tolerar a blasfêmia?” Folha de São Paulo, 19 octobre 2020, <https://www1.folha.uol.com.br/colunas/joel-pinheiro-da-fonseca/2020/10/devemos-tolerar-a-blasfemia.shtml>.
- 40 “Ecumenical and Interreligious Dialogue for the Amazon”, Official website, <https://kn.org.br/amazonia/en/about/>.